



## Rouler...

Il y a des enquêtes journalistiques qui permettent de découvrir en profondeur des mondes dont on ne connaît au mieux que la surface, des entreprises dont le nom est familier ou du moins largement diffusé et dont on connaît à peu près le domaine d'activité et dont on est client ou pas. C'est le cas de Uber auquel le livre de **Mike ISAAC**, grand reporter au New York Times, est consacré. Titré *Supergonflé, la bataille Uber*, la traduction française vient de paraître aux éditions des *Arènes*, avec une actualisation de l'auteur dans une postface d'avril 2020 puisque le livre est paru aux USA en 2019. Ce journaliste spécialisé dans la High Tech écrit régulièrement sur les entreprises stars de la Silicon Valley, sur les start-up qui s'emballent et leurs fondateurs et dirigeants survoltés. Au fil des 500 pages, c'est la découverte d'un univers résolument fou, où les petits génies côtoient les pires crapules (et ce sont parfois les mêmes), où les dollars misés rapportent plus qu'au meilleur casino pour qui a du flair, où quelques milliers de billets verts deviennent millions puis milliards (ou néant) en des temps très courts. Tout l'intérêt du livre est de s'appuyer sur des informations de première main et l'on voit alors en direct comment la révolution qu'apporta l'iPhone, ses caractéristiques et ses applications ont révolutionné l'idée du transport de passagers en automobile... comme bien d'autres domaines. Mais le cas d'Uber est particulier par les méthodes utilisées par son ex-PDG (CEO plus exactement), Travis Kalanick, pour imposer ce service partout. Dire que cela est édifiant ne suffirait pas car cette enquête qui décortique dans les moindres détails l'histoire de la firme fournit aussi une analyse sociologique de cette faune étrange (et inquiétante) qui règne sur le modèle qui s'impose peu à peu au monde entier. La conquête, la réussite, le monopole autorisent souvent les coups les plus tordus, les

infractions les plus énormes pour amasser le maximum de fric, but ultime de la plupart des intervenants, alors que le client ou les petites mains - ici les chauffeurs - ne sont que des objets sources de profits dont on pompe à loisirs l'argent, le temps, l'énergie, le travail... et les données. Le capitalisme dans sa plus grande sauvagerie... Mike ISAAC connaît tellement bien ce milieu qu'il livre aussi des éléments d'information sur cette vie de la Vallée et sur les mœurs, parfois puériles et ridicules, de ces maîtres du monde, mais aussi du lecteur américain qui s'emballe sur une cuisse frôlée ou une légère bousculade... qui se règlent à l'amiable par quelques centaines de milliers de dollars pour stopper l'affaire. On comprend mieux l'importance là-bas des réseaux et de cette surveillance folle et généralisée qui s'installe, à l'affut d'un mot maladroit, d'un tweet trop rapide, des obsessions sexistes, de l'origine du mouvement MeToo et de ce puritanisme exacerbé que l'auteur révèle en toile de fond sans y prêter attention, alors que le lecteur français devrait en être surpris. Pas besoin de lire des romans ou des essais sur l'Amérique de trump puis de Biden, le fond du livre est un portrait révélateur et passionnant (et souvent répugnant) de ce qui nous attend et dont nous n'avons pour l'heure qu'un avant-goût...